



La haie vive, une technique durable et peu onéreuse pour protéger les cultures et terroirs ruraux

N'Guessan K. A¹., Ahoba A¹., Issali A.E², Akanvou R³., Sékou D⁴, Ouattara N'Klo⁵, Dominique Louppe⁶

¹ Centre National de Recherche Agronomique, 08 BP 33 Abidjan 08. Côte d'Ivoire.

² Centre National de Recherche Agronomique, 07 BP 13 Abidjan 07, Station Marc DELORME, Côte d'Ivoire.

³ Centre National de Recherche Agronomique, 01 BP 1740 Abidjan 01. Département de Biométrie, Côte d'Ivoire.

⁴ Centre National de Recherche Agronomique (CNRA), Laboratoire Central de Biotechnologies, 01 BP 1740 Abidjan 01, Côte D'Ivoire.

⁵ Direction Régionale des Eaux et Forêts, BP 947, Korhogo, Côte d'Ivoire.

⁶ CIRAD-Forêt, Montpellier, France.

Original submitted in on 8th January 2018. Published online at www.m.elewa.org on 31st July 2018
<https://dx.doi.org/10.4314/jab.v127i1.11>

INTRODUCTION

La zone de savane du nord de la Côte d'Ivoire est marquée par de fortes activités agropastorales souvent à l'origine d'importants dégâts de cultures et de biens. Ces dégâts de troupeaux de bétail, outre les pertes de productions agricoles causées, conduisent parfois à des conflits sanglants entre agriculteurs et éleveurs. Ainsi, depuis une vingtaine d'années, quelques espèces végétales épineuses de la zone concernée ont fait l'objet de tests en haie vive (N'Guessan et Akanvou, 2002). Néanmoins, l'influence de haies vives, constituées d'épineux, sur la limitation de la divagation des troupeaux, était, jusqu'à un passé récent, mal connu. Le choix d'épineux dans la constitution desdites haies vives permettrait la résolution des problèmes récurrents de divagation (Figure 1) et de transhumance de bétail.